

## SENTIMENT DE LA MORT ET PROFILS HOMEOPATHIQUES...

« *O temps suspends ton vol et vous heures propices suspendez votre cours... »  
« Oh rage oh désespoir oh vieillesse ennemie »  
« Sois sage oh ma douleur... »...*

Trois manières de dire, d'exprimer et de manifester...

La peur est là, tapie ; elle donne au désespoir une note encore plus tenaillante, masquant mal la colère, le dépit, et le sentiment de profonde impuissance...

Accepter, trouver dans la vie une justification qui en vaille la peine, face à l'inéluctable de la perte qui, séparant de l'autre, creuse un vide d'autant plus grand en soi-même...

### ***L'expérience de la mort de l'autre, renvoie au sens de sa propre existence ;***

Si elle trouve pour certains une réponse toute prête capable de juguler l'angoisse et de permettre une vie au quotidien remplie, de mouvement, d'action et libérée de bien des interrogations ; pour d'autres plus malchanceux, ou davantage prédisposés à des ruminations mentales, elle est source de tristesse et d'apitoiements affligés. « Les ancêtres ont mangé les raisins verts et les enfants en ont les dents gâtées »... Certains ont des capacités à y faire face meilleures que d'autres... Sport à outrance, travail incessant et anormalement justifié, mystiques de toutes sortes, utilisées comme écran, sinon comme paravent à l'angoisse, jouent leur rôle, pour permettre d'y faire face et de lutter contre la dépression de fond et le sentiment intolérable d'impuissance, présents aux racines de l'être.

***Misère de l'hérédité, elle ne donne pas à chacun les mêmes capacités de vivre et d'affronter la mort...***

**Arsenicum album** l'appréhende, il y pense, il la craint... Anxiété, inquiétude angoisse excessives ne lui permettent de rester nulle part, principalement le soir au lit, ou le matin en s'éveillant ; les tremblements, sueurs froides, oppression et gêne ressenties dans la poitrine, les accès d'évanouissements<sup>1</sup> ne sont pas là pour améliorer le vécu.

L'anoxie qui ralentit ses échanges tissulaires, gagne son cerveau... Le manque d'air qui oppresse au sens propre, comme au figuré, donne à ses journées la teinte blafarde, sinon grisâtre qui le caractérise... La mort est là, toute proche, qui guette et menace d'autant plus Arsenicum album, qu'il la sait inéluctable et qu'elle le renvoie à son impuissance à maîtriser sa survenue...

Il aimerait en savoir le terme et l'issue qui, pour lui, reste des plus opaque et inquiétante, même s'il a tenté de s'accrocher à une certitude qui, finalement s'avère chez lui, davantage du domaine de la croyance, que de la foi... Foi, *fides*, confiance...

Comment lui demander de faire confiance ? Et à qui ? Le sentiment de solitude misérable qui l'a poursuivi pendant tout le temps de sa vie ; en arrière plan dans les périodes fastes, plus oppressant dans celles moins réjouissantes où son asthme l'étouffait et où il était chassé de son lit par une angoisse imprécise, mais non moins violente, est là...

Elle l'empêche de nouer quelque contact rassurant que ce soit. Prête à ressurgir, elle se manifeste dans l'inquiétude qui réapparaît à la moindre alerte ; et dans celle qui, l'amène à y renoncer au dernier moment, alors qu'il a tenté, bien intellectuellement de gérer sa mort ...

Le suicide médicalement assisté, constitue pour lui une sortie digne ; souvent imaginairement, et parfois effectivement orchestrée dans les jours de contrôle...

La réalité est toute autre, lorsque l'angoisse de mort surgit et, avec elle, le spectre de la fin qui se profile... Il a besoin d'être apaisé...

*Revient en mémoire ici le souvenir de Karl, 12 ans Arsenicum album propédeutique, blafard, les yeux cernés et noirs ; sombre dans son habit autant que dans ses dessins faits au feutre épais et noir... « Dessine moi ce qui te plaît, fais ce qui te fait plaisir »... Une lucarne carrée avec de lourds barreaux viennent, en guise de réponse, ponctuer le discours ... : un personnage est tapi derrière ce*

---

<sup>1</sup> Jahr cité par le Docteur Marceau Nicolas ; Psychiatrie homéopathique Doin 1968

qui enferme, sous la surveillance étroite d'un gendarme à licorne et à forte moustache...Point d'échappée possible...D'ailleurs une tombe surmontée d'une croix, vient compléter le dessin... « Il a fait des bêtises, il est en prison, le gendarme le surveille, bientôt il va mourir »...

Tout est dit ; la voix aussi monocorde que venue du fond des âges, est à l'image du personnage...Arsenicum album propédeutique, que cet enfant...

La prise du médicament a libéré une agressivité incontrôlée, qui l'a amené à plumer tout vif le seul être vivant auquel il paraissait vouer une attention particulière...Sa poule a fait les frais de son regain d'énergie, mais l'épisode « libérateur » relaté par ses éducateurs étonnés de ce comportement nouveau et imprévisible, n'a pas été heureusement, directement imputé à la dose d'Arsenicum album donnée la veille...Seule la prescriptrice a pu faire en son for intérieur le lien...

Revient aussi en mémoire le cas d'**Emma**, jeune malgache atteinte d'une insuffisance mitrale, Arsenicum album à souhait, angoissée à la moindre alerte, et encline à reposer sans cesse la question des risques inhérents à sa santé...

L'opération approchait...Une prescription d'Arsenicum album 2 granules tous les deux jours, vu la réactivité d'un organisme jusqu'alors peu traité, sinon par des méthodes traditionnelles de son pays, entraîne une levée d'angoisse majeure, au point d'amener un coup de fil, fort onéreux pour elle, à ses parents : elle voyait, disait-elle, « le visage de son père comme parcheminé devant elle, et craignait qu'il ne soit mort ! » Le retour au calme ne s'est fait que peu à peu avec ; le renfort d'une sorte de maternage et de « portage dans les bras », équivalent à celui nécessité par un bébé angoissé, joint à la prise de quelques granules d'Arsenicum album 4 CH, pour tenter d'atténuer une réaction aussi intempestive, a sans doute joué.

A partir de là, et après une soirée mémorable, dominée par cette peur irrationnelle de la mort projetée sur son père, l'opération sur le cœur n'a posé aucun problème...

L'explication de l'épisode s'est finalement totalement éclairée après qu'il ait été découvert qu'Arsenicum album 7 CH avait, en fait, été scrupuleusement pris tous les jours, pendant plus d'une semaine...

Autre cas ; celui de **Marc** 45 ans qui présente, au retour d'Inde : la peur irrationnelle d'avoir contracté le paludisme, vu l'ingurgitation d'une eau peut-être polluée, l'avait amené à reprendre de la quinine, vu l'accentuation de la déshydratation par un épisode de diarrhée. Une angoisse majeure, avec désir d'en finir pour « échapper à la douleur de l'idée de la mort », avait, dès ce moment là surgi, l'affolant et l'amenant aux portes de la clinique psychiatrique.

Une hospitalisation aurait été nécessaire, si la prise de China regia 9 CH, suivie dans la soirée de celle de quelques granules d'Arsenicum album 7 CH et 4 CH simultanément, n'avait calmé l'angoisse pendant laquelle, le seul fait de « fermer les yeux », faisait craindre de ne pas se réveiller et de mettre le soignant dans de grosses difficultés - contrôler, encore contrôler- ; ceci dans un contexte où la moindre gorgée d'eau faisant vomir, empêchait toute alimentation...

La prise des granules a très vite entraîné le sommeil, avec réveil vers une heure du matin, heure à laquelle l'angoisse a fait place à une euphorie, avec désir de réveiller tout le monde pour célébrer la guérison, et faire participer au premier repas, pris depuis 5 longs jours...

Relaté dans l'après coup, cet épisode a pu être verbalisé, avec expression de cette peur de mourir tellement forte, que la tentation de « prendre un couteau » ou « de sauter par la fenêtre pour échapper à l'angoisse », avaient traversé l'esprit...

Il a pu être intéressant de noter que, dans l'après coup, il a pu être découvert au cours d'une lecture, qu'Arsenicum album avait déjà été préconisé par l'homéopathe J.A Lathoud, pour lutter contre les effets, liés à la prise excessive de Quinine...

### **Aurum « rit de sa mort »... Qui aurait pu le croire?**

Libération, fin du conflit intérieur, fin de la souffrance, confrontation avec le Jugement qui, en le punissant, va le libérer de sa révolte ; Aurum est hanté par la mort, en proportion de ce que l'état tumultueux de sa circulation, lui procure d'angoisse sourde et inexprimable.

Qui n'a pas eu l'occasion d'en mesurer la force paralysante, et l'impossibilité qui l'accompagne, à être mise en mot, ne peut en réaliser l'impact et la puissance...

*Micheline assise sur le bord de son lit, tapie sur elle-même, ne pouvait « dire » :*

*« Cela ne va pas » se contentait-elle de répéter ; son angoisse était à ce point palpable que l'examen somatique complet a été fait trois fois en un quart d'heure. L'agitation et la perplexité du médecin n'avaient d'égaux que l'aspect figé et 'perplexe' de la patiente...La pédiestre silencieuse a donné la solution...**Micheline** « bouchait » son iliaque...Un transport en urgence à l'hôpital a eu raison de son angoisse et de son état vasculaire...*

*Son souvenir et surtout la qualité particulière de ce qu'elle exprimait a permis, à cause même de cette sensation de « mort imminente » perceptible en filigrane ; et surtout du côté inexprimable de l'angoisse manifestée, de sauver **Sophie** 17 ans.*

*Entrée en milieu psychiatrique pour, disait-elle, « une oppression difficile à définir », elle laissait, elle aussi, perplexe et interrogatif... L'angoisse, là aussi, avait une autre teneur : un ECG fait en urgence a finalement montré l'installation d'une péricardite...*

**Angoisse aiguë, sentiment de mort imminente ; angoisse de fond, perceptible et souvent bien mal exprimée... les Matières médicales sont ici des plus précieuses... :**

Ce dont elles témoignent de sentiments cachés, plus ou moins conscients, obscurs, avoués -ou avouables – est parlant.

**Elles montrent combien ce qui en émane, constitue une totalité cohérente :**

Etayée le plus souvent, par ce qui ressort d'une analyse clinique, diagnostique, et souvent même psychanalytique, cette dernière permet un choix adapté du médicament nécessaire ...

**Elles forcent la réflexion et font cheminer :**

**Aconit** l'appréhende avec une terreur d'autant plus folle, que son cœur « bat la chamade » et lui donne la sensation qu'il « peut le lâcher » à chaque instant...L'émotion est à son comble, impossible à exprimer...

**Aurum** est « gai lorsqu'il pense à sa mort »...

Dérision d'Aurum... : il 'rit jaune'...

Peut-être est-ce ici, une forme de facétie, telle qu'on la retrouve aussi chez Sulfur qui, comme « Zorba le grec », se moque de cette échéance, mais la noie dans le rire et les plaisirs de tous types ; oraux notamment.

Manière peut-être de se consoler, mais aussi de combler en soi, le vide de la séparation que, dans son caractère sociable et syntone, il a finalement du mal à assumer...

Cette défense n'en est pas moins, un bien pâle palliatif à l'angoisse sous-jacente non exprimée...

Peut-être aussi, est-ce la marque de ce paradoxe qui émerge à la surface, lié au **Natrum mur** « aggravé par la consolation » qui lui est sous-jacent, ou à l'**Ignatia** « qui rit aux enterrements » et que l'on peut y voir associé...

Il ne faut oublier chez lui, ni la colère qui gronde, face à ce qu'il ne peut dominer, ni ce sentiment de mort toujours présent en arrière plan, lié au tumulte de son cœur, aux extrasystoles qui le lui rappellent régulièrement, et à sa tension artérielle problématique.

Aurum ne peut pas les oublier ; il le peut d'autant moins, que ses colères sont magistrales et le laissent aussi vidé, que plein de remords...

Au-delà de l'apparence, la faiblesse de sa vitalité et de ses moyens défensifs, sont patents...

Il s'en veut... : ne se reproche-t-il pas sa révolte fondamentale contre, certes, une vie qui le soumet ; mais aussi une mort, dont il refuse d'autant plus le côté « injuste » et inéluctable ?

Le **Natrum mur** sous-jacent ici, n'est pas sans y être, souvent pour quelque chose...

Il ne peut donc, que tenter de maîtriser les événements, et en appréhender les effets :

Ne craint-il pas, par-dessus tout de se voir jugé pour les méfaits, actes distordus et manquements à la règle, qu'il a pu commettre ? Et le moindre d'entre eux, n'est-il pas de voir monter en lui, sans qu'il puisse en amoindrir la force, cette révolte sans nom contre ce (Celui) qui peut le soumettre, au point de lui en demander des comptes, et de le livrer au tourment de cette agressivité coupable, qui l'amène à retourner sa colère contre lui ?

Tous les maux de l'Enfer, ne lui sont-ils alors pas promis, succédant à ceux qui, dans le tumulte et l'émotion, ont envahi ses pensées, jusqu'à l'obsession, puis à la confusion propice au passage à l'acte libérateur...

### **Ressenti permanent, sensation d'une mort possible, pressentiment...**

Tout se mélange ici ou coexiste, pour des raisons souvent aussi obscures qu'incompréhensibles ; si toutefois, l'on se cantonne à une analyse superficielle des faits...

L'émotion souvent à son comble, et la pensée rigidifiée jusqu'à l'obsession, ont ici le plus souvent la même origine : l'analyse de ce qui émane des Matières médicales et de la simplicité des mots qui y sont relevés, permet de le repérer...

Au-delà d'un ressenti toujours aussi prégnant, la note de gravité n'est pas toujours proportionnelle au côté bruyant et spectaculaire des symptômes<sup>2</sup>...

#### ➤ **La mort, à chaque instant... en filigrane : Aurum, Arsenicum album, Causticum...**

*S'il hante bien des psychismes, ce vécu particulier ne prend pas pour tous, la même tonalité.*

La composante somatique dans son aspect héréditaire, joue ici son rôle et ne peut être mise de côté... Notamment dès les apports Kentistes, l'importance de sa présence se devine derrière le degré, conféré à la modalité angoisse de mort dans les diverses pathogénésies ; ...

*Pour certains, il est majeur :*

Un amoindrissement problématique des capacités défensives physiques et psychologiques, est en cause... : « Ratés cardiaques » d'**Aurum**, « asphyxie » d'**Arsenicum album** ou de **Psorinum**, « enraidissement » de **Causticum**, troubles divers de bien d'autres profils en témoignent...

*Psychisme et soma sont très visiblement liés...*

Tout se passe, comme si le rapport au monde et à soi-même en était subtilement imprégné, pour des raisons inhérentes à ce qui émane de chaque histoire somatique, et ce qu'elle recèle de composante héréditaire :

*Aurum en témoigne de manière aussi bruyante qu'inquiétante*

Ses colères et la révolte qui le mine et le fige parfois jusqu'à l'obsession silencieuse, le disent explicitement : « Aggravé par la consolation, il veut être seul pour penser à ses maux ». Le **Natrum mur**, qui lui est souvent sous-jacent, est pudique. Ses « ratés cardiaques » ont d'autant plus d'impact, que la baisse des échanges et le début de sclérose qui l'atteint, ont amoindri ses capacités de raisonnement et d'adaptation. Elle empêche une bonne relation avec lui-même et avec le monde qui l'environne...

La Luèze laisse son empreinte et manifeste ses effets sur une Psore dont elle diminue les capacités adaptatives et modifie le jugement, au point de donner à **Aurum**, la sensation qu'il peut même « prédire sa mort ». Chez lui, comme chez **Platina** qui comporte la même particularité, il explique bien des manières d'être et de réagir...

*Platina masque sa peur...*

Ses maux de tête, la crainte qu'elle manifeste pour son salut, pour la santé de son conjoint, et sa peur plus ou moins exprimée de la mort, masquent mal son angoisse de ne pas maîtriser ce -et ceux- qui l'entoure(nt)

*Arsenicum album, en étouffe :*

Privé d'oxygène au sens propre comme au figuré, asphyxié dans son corps comme dans sa psyché par le ralentissement des échanges et ce que les interdits imposent à sa « respiration » physique

---

<sup>2</sup> Cf. les articles « Le psychisme des cardiaques » et « Le comportement des congestifs » dans l'ouvrage : « De la psychiatrie à l'homéopathie ».Geneviève Ziegel. Editions Similia.2000.

et psychique, il se sent d'autant plus oppressé, que son désir de maîtrise et d'ordre est potentiellement contrarié par l'imprévisible de sa mort.

Il en est d'autant plus affecté et tourmenté, que sa révolte est frappée de prohibition ;

***Causticum...est anxieux de la nuit qui tombe...***

S'il « ne supporte pas les gens avachis devant lui »-la raideur et la sclérose-, il est aussi hanté par les crépuscules chargés de « désespoir, de pleurs » et de « plein d'imaginaires terribles »...

➤ **Elle est possible... mais, « Spectaculaire » ne dit pas : « gravité »...**

***Le mal-être prégnant doit être analysé sous tous ses aspects :***

Ce qui est bruyant n'est pas toujours grave ; et ce qui est silencieux ou « hors des mots pour 'dire' », n'est pas forcément anodin...La perte de force et des capacités défensives, jointe à l'angoisse face à l'inconnu et au sentiment d'une insécurité, qui prend sa source dans une période précoce de la vie ou se voit réactivée par des événements fragilisants, est en cause.

***Multe profils peuvent être cités...***

Les uns comportent une note « lésionnelle » importante ; d'autres un aspect plus fonctionnel : il n'en est pas non moins important : **Arnica, Borax, Ignatia, Argentum nitricum, Lachesis, Thuya etc.**, et ils ne sont pas les seuls.

***Un déséquilibre s'est installé ici, qui doit être pris en compte...***

Faute de quoi ; s'il n'est pas entendu à sa juste valeur, une pathologie plus grave peut apparaître : « L'on ressent des bouffées d'angoisse...Quelque chose se prépare ... » Le terrain y est prédisposé et, avec lui, ses modalités réactionnelles.

Si la note subjective est importante, elle est source d'un mal-être qui peut augurer le passage du somatopsychique au psychosomatique, avec tous les risques qui y sont associés.

➤ **Un mauvais pressentiment...elle va arriver...**

***Un sentiment confus est là :***

Il prend racine dans la perception intuitive d'un désordre plus ou moins évident, au niveau du corps ;

Il peut aussi être lié à une croyance basée sur des éléments inhérents à l'histoire personnelle et parfois familiale du sujet : il intervient d'autant plus, si un âge de la vie du sujet se trouve porter la signature d'une marque de mort spéciale...

***Anxiété sur sa santé, sensation d'un mal-être avant coureur d'une fin inéluctable... :***

Toutes les pathologies réelles ou fonctionnelles ont ici leur place : leur origine est aussi disparate que leur expression, mais « Le donné à voir », est semblable sur bien des points...

***Ce qui est pressenti n'est pas de bon augure...***

Congestif, **Aconit** est « persuadé que sa maladie est mortelle » ;

**Apis** éprouve la présence imminente de la fin dans un contexte de « vertiges et de douleurs dans la tête »

Dans une tentative de maîtrise des événements, **Aconit** et, à moindre degré, **Argentum nitricum**, en prédisent même, le jour et l'heure de leur mort...

 **Un sentiment aigu, que « cela va être 'la Fin' »...**

***Le cœur et le système circulatoire, semblent au centre du problème... :***

Comment ne pas avoir le sentiment de la mort quand, dans un contexte de mal-être portant sur le pôle circulatoire générant une anxiété diffuse ou de véritables crises d'angoisse, toute l'attention se porte sur le tumulte du cœur et de la région précordiale...

### ***Anxiété et angoisse : deux notions différentes...***

Du fait de la confusion qui est souvent attachée à la compréhension de ce qu'elles recouvrent et de leur utilisation souvent indifférenciée, il est important de cerner ce qui peut les distinguer :

**L'anxiété** est souvent considérée comme un degré supplémentaire de l'inquiétude : elle s'accompagnerait de pâleur, d'un malaise ressenti dans la région précordiale et appellerait certains médicaments : la sensation diffuse qui lui est attachée est, en général, polarisée sur la ou une maladie.

**L'angoisse** aurait une tonalité plus profonde ressentie au creux épigastrique ; d'où la difficulté à la dire dans des mots ou à la rattacher à un trouble précis : elle comporterait, davantage de signes circulatoires, de malaise général, de congestion et de sensation de constriction céphalique : explicitement exprimée, la peur de la mort y serait plus prégnante.

### ***Dans l'angoisse « cardiovasculaire », le sentiment de la mort est toujours présent***

Que cela soit en toile de fond ou en aigu, il existe toujours et se voit confirmé de manière évidente par le ressenti : cela n'est pas sans intérêt, pour étayer la perspective homéopathique et certains de ses points essentiels.

### ***Signes psychiques et signes physiques, sont liés, et d'importance équivalente.***

Les signes psychiques présentés et l'état somatique témoignent d'une sorte de logique sous-jacente, que l'approche homéopathique permet de mieux appréhender.

## **Un lien indéniable soma-psyché...**

### ***L'approche hahnemannienne rejoint ici celle des Maîtres de la psychiatrie<sup>3</sup>.***

Ce qu'elle implique de lien soma-psyché est porteur de cohérence...

Ici, l'analyse des symptômes est des plus importantes : leur compréhension et leurs modalités d'apparition permettent d'en saisir le sens, pour une approche thérapeutique adaptée.

### ***Point ici de listing de signes, permettant de faire un diagnostic et de fournir une orientation thérapeutique univoque, à la manière du DSM :***

Même si l'on retrouve bien des aspects de ce qui a présidé à cette classification, dans la structure de pensée émanant de la méthodologie Kentiste - ce qui a été, d'ailleurs souligné par un tenant d'une des théorisations nouvellement apparues, pour en souligner la modernité-, cela n'apparaît pas de mise, vu les conséquences visibles et cachées qui en découlent...Ni Hahnemann, ni Boeninghausen, ni même Kent, n'ont préconisé cette approche là...

Cela porte à la réflexion sur ce qui, déjà en germe dans la pensée médicale au temps de Kent, en a peut-être imprégné le mode d'approche, au point de donner aux classifications un tour particulier : le tableau clinique est dressé à partir de différents signes plus ou moins clairs à décrypter, plutôt que sur une dynamique dont, ce qui est « donné à voir », n'est que le reflet ; dynamique repérable dans le comportement, autant que dans « la manière d'être au monde » et dans « le parler »...À titre d'exemple :

*Peut être rappelé ici le cas de Michel<sup>4</sup>, 40 ans indûment considéré comme « simulateur » ou « jouant le rôle de malade » tel qu'il est décrit, puisque mis dans la rubrique DSM-IV du « trouble factice » ou pathomimie qui, il faut le rappeler est aussi décrite comme être dans le continuum de celui de Münchhausen, à cause de malaises avec HTA, bouffées d'angoisse de mort de type Aconit et de chutes avec fractures. Son angoisse, sa tension manifeste et son état dysthymique de fond évoquent Argentum nitricum, dont il présente les signes phobiques de difficulté à sortir, d'anxiété par anticipation, de vertiges, et de composante obsessionnelle...*

*Le DSM-IV évoqué pour décrire sa pathologie par un expert consulté dans le cadre d'un conflit avec une compagnie d'assurance, avait conclu à un trouble hystérique ou à un « trouble factice » vu les signes apparents : ses malaises avec HTA, bouffées d'angoisse de mort de type Aconit et chutes avec fractures en seraient éclairés. Ne sont pris en compte, ni le traitement psychorégulateur, ni le traitement tranquilisant relativement important qu'il prenait, ni l'angoisse suscitée*

<sup>3</sup> Charles Brisset et Henri Ey notamment...

<sup>4</sup> Voir article Dysthymie et trouble factice.Homeopsy.com.Avril 2013.

*par cet examen, dont il craignait au plus au point la conclusion... - Ni, bien sur, les signes qui peuvent émerger de la connaissance de la pathologie d'Argentum nitricum, précipité, anxieux de l' à-venir et de la mort... -*

*L'examen du DSM-IV et de la littérature sur ce point, illustrent la perte du sens de la réalité clinique, dès lors que l'on pose un diagnostic à partir d'un listing. L'on se rend compte alors, à quel point certains éléments peuvent apparaître flous, manquer de clarté et être parfois contradictoires :*

*Dans le DSM-V, on lit « Production ou feinte intentionnelle de signes ou de symptômes physiques ou psychologiques ; motivation du comportement basée sur le fait de jouer un rôle de malade ; absence de motifs extérieurs à ce comportement ».*

*Dans la littérature, on relève : groupement descriptif de symptômes relevant de différentes organisations psychiques ; motivations psychologiques complexes, conflit psychique profond, psychopathologie mal connue d'origine variée ; ceci avec, pêle-mêle, une dimension perverse ou/et psychopathique, une pathologie anxio-dépressive, une dimension hystérique grave, une dynamique d'auto-agressivité et des limites internes floues et une personnalité généralement pathologique, même si elle a des apparences de normalité.*

De fait, des troubles de la personnalité de type narcissique et borderline sont mis en avant ; ce qui n'est pas sans poser la question de ces formes nouvelles de la pathologie hystérique, dont les troubles cardio-vasculaires et l'angoisse de mort qui les accompagne, ne sont pas des moindres. **Aurum, Lachesis, Lilium, Naja, Actea racemosa** etc., avec une méconnaissance plus ou moins absolue du sens et de la souffrance inhérente à cette expression symptomatique : elle permet pourtant et entre autres, le maintien de l'équilibre narcissique et, de manière finalement assez ambivalente, de tenter de garder la maîtrise sur un environnement, dont l'on est souvent dépendant. Luèse, certes et surtout ; mais aussi, Tuberculisme, mêlés à la Psore de fond : bien de leurs visages se profilent ici, plus ou moins visibles et marqués par l'une ou l'autre de ces empreintes, inscrites au fil de l'hérédité et de ses marques successives...

### **Un lien avec les pathologies où elles se repèrent...**

*Les bases profondes de l'angoisse de mort qui s'y retrouvent, ne peuvent en être séparées.*

Comprendre ce que recouvre l'angoisse, le sentiment de mort ou l'anxiété en regard des pathologies où elles se retrouvent, pour en saisir les ressorts cachés, n'est pas inutile.

La sévérité des troubles et la force avec laquelle ils sont exprimés, n'en est que mieux éclairée...

*Bien des médicaments impliqués dans l'expression du sentiment de la mort s'inscrivent dans des pathologies variées... :*

Trouble maniaco-dépressif, mélancolie : sans que l'on puisse en aucun cas dire que « ce sont les médicaments de » voient souvent émerger **Aurum** et a minima **Platina** ;

Trouble d'allure dysthymique : **Cannabis** ou **Lachesis** peuvent y voir s'inscrire leur pathologie ;

Troubles dépressivo-anxieux plus ou moins cycliques avec angoisse obsessionnelle : **Arsenicum album**, **Psorinum**, **Sepia**, **Cyclamen**, **Thuya**, y ont chacun une place particulière, sinon spécifique

Troubles cyclothymiques : **Phosphorus** en est un exemple parfait;

Troubles anxieux majeurs : **Aconit**, **Calcarea carb...**

Troubles dépressifs anxieux : **Arnica**, **Argentum nitricum**, **Iodum** ...et bien d'autres ; souvent fanatiques de sport à outrance...

*La base somatique sur laquelle s'inscrit la pathologie, oriente la manière dont le sujet va centrer l'origine de son mal-être...*

Elle justifie dès lors, la manière dont ce sentiment de mort est ressenti, et le fait qu'il le soit avec plus ou moins d'acuité.

*Elle peut porter de manière évidente et préférentiellement sur le fonctionnement du cœur ou du système cardio-vasculaire ; mais, pas seulement...*

Bien que ce dernier soit impliqué par les phénomènes de sclérose, elle peut se voir centrée sur d'autres pôles.

*Pourtant, alors que le système circulatoire n'est pas toujours au premier plan, pour centrer le mal-être et la plainte, il intervient toujours à un niveau ou l'autre.*

Même si trouble ressenti touche un tout autre domaine de la pathologie mise en cause, son rôle majeur dans les processus de sclérose, l'implication de ces derniers et leurs conséquences, ne sont pas à dire : l'agitation, le besoin de mouvement inlassable ou la fatigue dépressive en témoignent.

## **L'angoisse porte sur l'état du cœur...**

*Chez certains à juste titre :*

L'aspect organique de la composante cardio-circulatoire qui domine leur pathologie et la répercussion psychique qui en découle, sont en cause...

*Les troubles cardiaques et circulatoires évoquent surtout :*

**Aconit, Apis, Aurum, Digitalis, Naja,**

Mais aussi ;

**Phosphorus, Cannabis, Pulsatilla, Gelsemium, Platina...**

*Aurum en illustre le coté le plus bruyant et le plus dangereux :*

La brusquerie de ses réactions et de ses passages à l'acte, en fait en quelque sorte, le prototype : alliant les troubles physiques générateurs d'angoisse de mort, il est inquiet, soucieux, « mélancolique avec inquiétude et désir de mort »... Il en est, de ce fait, l'exemple le plus parfait. Il en arrive au point, d'en éprouver une « grande angoisse, qui va jusqu'à porter au suicide, avec contraction crampeuse de l'abdomen ».

Outre l'aspect de sclérose qui, intervient sur le foie, assombrit l'humeur et diminue les échanges à tous les sens du terme, le coté tumultueux de la circulation est responsable de, palpitations, extrasystoles et bouffées congestives et génère le profond sentiment de malaise et de mort imminente, qui survient parfois...

*L'angoisse de mort de bien d'autres profils, n'est pas aussi marquée...*

Même si elle est aussi forte et dangereusement prégnante, elle ne comporte pas, associées, cette note de chronicité et de profondeur qui en caractérise le fond mental et psychique, ni les aspects de brusquerie et d'impulsivité qui en sont les composantes les plus marquées.

*Phosphorus partage en partie cet aspect :*

« Oppressé », sujet à « des palpitations », aggravé « couché sur le coté gauche », il se fait du souci sur l'avenir et sur l'issue de sa maladie.

*Platina éprouve une « angoisse de cœur excessive » :*

Elle a une « peur excessive de la mort, qu'elle sent très prochaine avec, tremblements, battements de cœur et gêne de la respiration ».

L'aspect luétique de sa pathologie émerge là, et avec elle, ce bien des métaux qui, comme elle, se retrouvent souvent mis en causes dès lors que le système cardio-vasculaire est touché avec tous les signes anxieux et dépressifs qui y sont associés. **Ferrum phos, Ferrum mett**, notamment... et à moindre degré **Plumbum, Cuprum...**

*Aconit ressent « une angoisse indéfinissable » avec « peur de la mort et des ténèbres » :*

Toujours « présente et irraisonnée », elle « le poursuit dans les maladies fébriles aiguës » et « dans son existence habituelle » :

« Inquiétude physique et morale, il se jette d'un coté et de l'autre quand il est couché, sans que cela l'améliore. Persuadé que sa maladie est mortelle, il prédit le jour et l'heure de sa mort. »



## 🚩 L'angoisse porte sur l'état cardio-circulatoire...

*L'état présenté n'est pas moins critique et l'organicité pas moindre...*

Ici, le ressenti touche surtout les aléas de l'état général et de son aspect circulatoire et n'en pas moins gênant dans le désagrément provoqué.

***Arsenicum album*** « *a sans cesse besoin de changer de place* » :

« Marchant de tous cotés, s'il est encore assez fort pour se lever », il ne peut donner d'autre raison que celle de dire qu'il ne peut rester tranquille ». L'anoxie tissulaire et psychique vont de pair : « L'anxiété gagne le cœur, l'anxiété mentale et cardiaque semblent coïncider ».

Anxiété et angoisse se mêlent de manière subtile : elles témoignent de certes, de l'asphyxie physique, mais aussi de celle, psychique, qui lui interdit de se laisser dominer par les pulsions agressives qui l'envahissent, au point de le réveiller au milieu de la nuit :

« Anxiété vague, indéterminée, sensation qu'il lui est inutile de prendre des remèdes parce qu'il est incurable et qu'il va mourir, il est pris de véritables crises d'anxiété, qui le poussent à sortir du lit, même quand il n'existe pas de douleurs ».

***Cannabis indica*** éprouve une « *angoisse avec oppression, améliorée au grand air* »

Pris de peur dans l'obscurité, il a peur de la mort...

***Sulfur*** : « *Accès d'angoisse, surtout le soir* ».

Le côté euphorique et syntone est mis de côté, pour laisser surgir le côté inquiet et l'angoisse de fond, bien souvent aggravée par le côté excessif du personnage, et sa propension à abuser des plaisirs de tous types, oraux notamment...

## 🚩 Une angoisse majeure, mais des troubles circulatoires moins prédominants...

*Centré sur l'état du cœur et surtout son fonctionnement, l'aspect circulatoire entretient malgré ce, la peur de la mort*

Si elle y est légitimement liée, elle comporte bien d'autres composantes dépendant d'autres facteurs de troubles plus ou moins actifs sur le système cardio-vasculaire. Ainsi :

**Lac caninum**, du fait peut-être de ses hémorragies, « pense qu'il va avoir une maladie de cœur et qu'il va mourir ».

**Arnica**, brisé par bien des émotions inhérentes aux chocs physiques et psychiques auxquels il a été soumis est « hypocondriaque, avec tendance à s'effrayer et moments d'appréhension et de désespoir ». Il « s'imagine qu'il a une maladie de cœur, ou qu'il est sous l'effet de troubles organiques profonds »

**Phosphorus** est angoissé sur l'avenir ou sur l'issue de la maladie : « oppression, aggravation au crépuscule et la nuit pendant l'orage, couché sur le côté gauche » avec, disposition à la peur et à l'épouvante.

**Crotalus** dont, paradoxalement les matières médicales seraient succinctes quant à la mentalité, présente « des vertiges » et « des maux de tête, avec douleurs cardiaques, lorsque le sujet est couché sur le côté gauche »...

*Les sensations congestives ou les palpitations alimentent le sentiment de mort possible de bien d'entre eux :*

**Pour certains, la note circulatoire est spectaculaire...**

**Apis** est sujet à une « sensation de mort imminente, vertige, douleurs dans la tête, est triste et éprouve de l'angoisse et a un pressentiment de la mort ».

**Belladonna** est « inquiet, agité, surtout la nuit et l'après-midi, quelquefois avec mal de tête, rougeur du visage » et « désir de fuir »... fuir quoi ?

**Cactus** est « mélancolique, taciturne, triste, de mauvaise humeur », il a « peur de la mort ». Le sujet est anxieux, « crie de douleur » éprouve des « maux de tête congestifs, avec dilatation des vaisseaux de la tête, ressentie comme « comprimée comme dans un étoupe, pulsations dans les oreilles » et anxiété plus marquée le soir. La sensation d'un cœur ressenti ici comme, « serré par une main... » n'est pas là pour diminuer l'angoisse....

**Graphites**, anxieux, parfois agité, ne peut « rester en place ». Il a une « sensation de serrement de cœur » et se voit « sujet à un afflux de sang à la tête et aux maux de tête au réveil »...

**Spongia** éprouve une angoisse avec « palpitations et suffocation, bouffées sanguines, maux de tête éclatants, surtout au front ».

## **Troubles cardio-circulatoires, mais pas seulement....**

*Le « sentiment d'une mort possible » n'apparaît pas de manière directe...*

Il est secondaire aux symptômes présentés...

*Il se retrouve chez des sujets marqués par :*

La sclérose : **Argentum nit, Luesinum, Nitric acid** ;

La baisse dans les échanges : **Arsenicum album, Psorinum, Platina** ;

La déminéralisation : **Calcarea carb, Cocculus, Actea racemosa** ;

Les pertes liquidiennes : **China, Lac caninum**, notamment.

La surcharge : **Chelidonium** ;

L'angoisse imprécise : **Medorrhinum ou Thuya**.

*Anxiété face à la maladie, donc à la mort...*

La peur de la mort en découle invariablement, même si elle n'est pas toujours exprimée ou explicitée comme telle est en arrière plan...

*Liée à l'asthénie, elle se retrouve chez...*

**Bromium** : Sujet à des céphalées et des palpitations il est mal à l'aise, surtout le soir et la nuit.

**Manganum** : « Angoissé dans la journée et en remuant », même s'il montre un « visage impassible », il éprouve une sensation de tête « grande et lourde » avec « afflux de sang, douleur du haut vers le bas ». Anxieux, il a le « désir de rester parfaitement tranquille et couché ».

**Calcarea carb** : « Épouvanté surtout au crépuscule et la nuit », avec une « angoisse excessive avec palpitations de cœur, bouillonnement de sang, secousse à l'épigastre, agitation anxieuse ne permettant de rester nulle part... », il voit dès lors, « tout en noir » et a peur des maladies contagieuses.

**Coffea** : il éprouve une « anxiété de cœur et de conscience ». Son agitation et son excitation s'accompagne de beaucoup « d'appréhension » ;

*Liée à l'enraidissement, elle se repère chez...*

**Rhus tox** : il a une « sensation de tête lourde » avec « céphalée occipitale », ne peut rester à la maison et a « besoin de marcher en plein air »...Agité, il change continuellement de position et appréhende la nuit.

**Causticum** : il éprouve « une inquiétude quant à l'état de son cœur ». « Plein d'imaginaires terribles, il s'aggrave le soir et au crépuscule »... « L'enfant ne veut pas aller seul au lit », il est « triste et désespéré, la moindre chose le fait pleurer »...Il rêve de voyages...

Tous deux ont « besoin de bouger ».

*Liée à la douleur, notamment de la tête, elle se retrouve chez ;*

**Bryonia** : malgré son « aggravation par le mouvement », il est « obligé de se mouvoir, vu l'inquiétude qui l'assaille ». Ses « douleurs ne le laissent pas tranquille », l'angoisse « l'oblige à bouger, ce qui lui arrache des cris »... « Peur, angoisse, anxiété, découragement, inquiétude sur l'évolution de la maladie et de peur de la mort », sont omniprésentes

**Cantharis** éprouve une « sensation d'avoir de l'eau bouillante dans le cerveau », donc il ne peut rester en place.

**Chelidonium** : ressent un « froid glacial de l'occiput à la base du cou » une « sensation de tête lourde comme du plomb », un « mal de tête à la partie droite » et des « névralgies ».

**China** est anxieuse et agitée par ses pertes hydriques et liquidiennes.

**Chininum arsenicosum** en est proche : son angoisse s'accroît la nuit, il éprouve des vertiges, une sensation de tête trop pleine, des maux de tête et une sensation de « lourdeur frontale et occipitale »...

**Agaricus**, sujet aux maux de tête, est « inquiet maussade, triste découragé », même s'il est parfois insouciant ;

**Argentum nitricum** est inquiet, agité, précipité ; « mélancolique, impulsion à se jeter par la fenêtre, maux de tête avec sensation de froid et tremblements, vertiges ».

**Hydrocyanic acid** : « Le sujet a peur de tout, des chevaux, des maisons qui s'écroulent, violents maux de tête abrutissants ; cerveau donnant l'impression d'être en feu... »

## Certains symptômes sont parfois mis en avant....

*Ils permettent de justifier l'angoisse...*

L'aspect organique, présent de manière patente, mais sous-jacent, est évoqué...

*Peur du manque à « être alimenté » chez :*

**Arsenicum iodatum**, anxieux s'il ne mange pas....

**Iodum**, « angoissé lorsqu'il est tranquille » avec « anxiété et dépression, se rapportant au présent et non au futur ».

Il en a des « impulsions soudaines à courir et à agir de façon violente ». Il « doit être occupé » et a « tendance à la mélancolie et aux idées de suicide ».

Congestion, pulsations, sensation de tête serrée comme dans un étau, sont monnaie courante chez lui...

*Peur légitime pour leur santé chez :*

**Kali carb** qui « appréhende pour sa santé ». Il « craint de ne pas guérir », a « la sensation que son lit est en train de tomber » ressent des vertiges ; donc il ne veut pas rester seul...

**Kali arsenicosum**, qui, « agité, nerveux et anémique », craint toujours que quelque chose de fâcheux ne lui arrive,

**Camphora** qui éprouve un « froid glacial dans tout le corps » !

**Carbo animalis** qui est anxieux la nuit qui ne peut pour lui, que préfigurer une nuit des plus angoissante par sa teneur

**Carboneum sulfuricum**, qui craint l'obscurité...

**Carbo vegetabilis**, « anxieux en fermant les yeux », en « se couchant le soir et en se réveillant »...

**Secale cornutum** qui est « pâle », donc « craintif et anxieux », vu son « état anémique avec froid » : il a des « contractions à travers le corps », ressent une « douleur passive et congestive montant de l'arrière de la tête, avec visage pâle »

## L'angoisse de mort peut être cachée

*Elle peut se voir être recouverte par différentes peurs...*

Ces dernières touchent les racines de l'être...

*Elle révèle alors l'insécurité intérieure et l'absence d'étayage.*

Plus ou moins liée à des marques issues de l'hérédité, elles sont source de fragilité et propices à un vécu marqué par la peur de l'inconnu et de la mort.

*L'élément cardio vasculaire est moins prégnant...*

Il justifie dès lors le fait que, pour certains d'entre eux, l'on en reste à une inquiétude ou une anxiété mal précisée, plutôt qu'à de l'angoisse à proprement parler.

***Cette angoisse de mort peut prendre cependant divers aspects***

Ils méritent d'être repérés derrière bien des comportements, phobiques, obsessionnels, d'aspect anxio-dépressif ou dépressifs tout court...

***Elle n'en recouvre pas moins une angoisse encore plus profonde...***

Celle d'être livré à une forme de « Néant »...

Ou encore, faute de soutien à une forme « d'anéantissement » physique ou psychique...

***Elle prend le visage de la peur d'être seul, avec parfois, crainte de l'obscurité ou de la nuit :***

**Nitric acid** a des « accès d'angoisse surtout le soir ou la nuit, inquiétude sur l'état de santé, profond désespoir et peur de la mort ».

**Lycopodium** éprouve une « angoisse surtout à la région de l'épigastre avec, mélancolie et disposition à pleurer, crainte d'être seul, tristesse matinale au réveil ».

**Bismuthum** est agité, anxieux, change sans cesse de place, ne peut supporter la solitude

**Sepia** est « anxieuse dès que vient le soir » avec, en arrière plan, « la peur d'être seule »...

**Borax** ne « se calme qu'après »... Il s'assoupit, après une phase « d'anxiété augmentant jusqu'à 11 heures du soir », « se trouve pris de vertiges et parfois, notamment chez l'enfant, de frayeurs et de cris »...

**Phosphorus** est anxieux « en étant seul, principalement le soir et par un temps d'orage ».

***Elle peut prendre celui de la peur des maladies et de ce qui est ressenti.***

**Calcarea carb** et **Borax** ont peur des maladies contagieuses ;

**Spigellia** voit son angoisse accompagner ses névralgies. « Les palpitations et la dyspnée obligent le sujet à se coucher sur le coté droit et à avoir la tête surélevée »

**Cocculus** a des maux de tête, des vertiges et des nausées...

**Luesinum**, désespère de guérir. Il craint la souffrance due à l'épuisement qu'il éprouve dès le réveil.

**Chamomilla** est agité et impressionnable, vu la ou les douleurs qui l'assaillent et l'angoissent, il ne peut les exprimer autrement que par des troubles du caractère et des cris.

 **Des peurs imprécises et floues...**

***Elles n'en portent pas moins en arrière plan une angoisse de la maladie et de la mort :***

Elles prennent dès lors divers visages.

***Marquées par un aspect « neurologique », elles se retrouvent chez :***

**Hyosciamus** anxieux, prostré, angoissé et plein de peurs,

**Argentum nitricum**, anxieux et soupirant « avec une sensation de profond malaise », des vertiges qui l'affolent... - il a le tournis...

**Cicuta virosa**, qui présente « un état d'angoisse après le début de la crise d'épilepsie, même si les convulsions n'ont même pas commencé...il est plein de peurs, la frayeur provoque des convulsions »

**Zincum**, impatient au niveau des membres inférieurs, anxieux, et souvent insomniaque...

***Marquées par un aspect spasmodique, elles se repèrent chez :***

**Cuprum**, « mélancolique » avec « accès d'angoisse mortelle sur un fond d'anxiété avec pleurs « alternant avec de la bouffonnerie »

**Magnesia carb**, inquiet, tremblant et plein de peurs,

**Ignatia** dont l'angoisse est au point de l'empêcher de parler et de s'exprimer clairement.

**Actea racemosa** pour laquelle le malheur serait imminent et chargé d'un risque mortel : elle en arrive à avoir « peur d'être dans une voiture fermée, par crainte de ne pouvoir sauter à temps »,

***Marquées par une composante anxio-dépressive, elles sont perceptibles chez:***

**Sepia** qui a des idées noires et s'effraie de tout,

**Lycopodium**, qui a peur pour sa santé ;  
**Spigellia** sombre, préoccupé, anxieux, inquiet pour l'avenir...  
**Veratrum album** sujet à une « agitation anxieuse » avec gémissements, pleurs ; mélancolie avec stupeur et folie » courants, sur un fond de malaises avec diarrhée, sueurs froides et spasmophilie.  
**Zincum**, s'agite et se sent fragile comme peu apte à assumer son quotidien.  
**Arnica** craint la maladie et de mourir, sur un fond d'humeur maussade ;  
Mais aussi, bien d'autres soucieux de façon aigue ou plus chronique de leur état.

### 🚩 **La peur de la mort peut s'accompagner d'idées de suicide :**

*Elle est marquée chez bien des profils marqués par une composante circulatoire :*

**Aurum**, en subit la force, à l'origine de ses passages à l'acte ;  
**Glonoin** en a la sensation d'avoir la tête qui éclate ;  
**Naja**, qui produit « une paralysie bulbaire typique avec troubles valvulaires avec œdèmes et sensation de froid, est sujet à la « folie suicidaire ». Dépressif, il craint, de plus, d'être seul.  
**Digitalis**, anxieux pour le moindre mouvement et son pouls lent, est insomniaque, anxieux au plus haut point, « surtout le soir avec disposition à pleurer et angoisse de l'avenir ».  
Elle est moins évidente pour **Pulsatilla**, confrontée à son angoisse « le plus souvent dans la région précordiale avec quelquefois, penchant au suicide », mais aussi à son angoisse d'abandon et sa tentation pour la noyade, dont se devine en filigrane, tout le sens symbolique.

*Elle se retrouve chez bien de ceux marqués par une difficulté à « échanger », à « éliminer » à tous les sens du terme et à créer.*

**Psorinum** « a peur de la mort et pour son salut », il « ne croit pas à sa guérison... mélancolie profonde et persistante, tendance au suicide »  
**Arsenicum album**, parfois, pour échapper comme Psorinum à sa souffrance...  
**Hepar sulfur**, anxieux le soir et la nuit, en arrive, lui aussi, à avoir envie de se suicider pour échapper à sa souffrance.  
**Petroleum** est dépressif...  
**Nux vomica**, se réveille avec le cafard...  
**Medorrhinum** est « sans espoir de guérison »...Nerveux agité, pris par la « crainte de devenir fou », il a aussi « peur de l'obscurité » et se retrouve sujet à une « mélancolie avec idées de suicide ».  
**Thuya lobbi**, de même...

*Elle se repère aussi chez des sujets marqués par un processus de sclérose...*

**Argentum nitricum**, **Platina**, confrontés à un sentiment de perte de puissance et de maîtrise, présentent aussi ce risque.  
**Lilium tigrinum**, à moindres égards...

### 🚩 **Dans un contexte hallucinatoire ou onirique...**

*Symboles d'une mort présente ou en filigrane, la présence dans le propos ou les rêves de thèmes évoquant la Mort, les cimetières ou les squelettes sont parlants... :*

**Stramonium** se vivrait comme « vivant d'un côté, enterré de l'autre, et danserait dans un cimetière ; il le visiterait...  
**Anacardium**, **Arnica** et surtout **Belladonna** ; de même...  
**Crotalus** voit la mort lui apparaître, comme un gigantesque squelette ;  
**Lepidium bonariense**, **Stramonium** sont poursuivis par des spectres,  
**Carbo veg**, inquiet la nuit, a peur des spectres ;  
**Crotalus** et **Opium**, voient des squelettes...  
**Lachesis** rêverait d'incendies...  
**Thuya** rêverait de cadavres...

## **Chacun à sa manière...**

Hantés par le sentiment d'une mort possible visible ou en potentiel, tous ces profils expriment finalement chacun à leur manière, l'angoisse présente en chaque être vivant ; celle qui domine la psyché à bien des moments de fragilité et d'angoisse ; mais aussi celle qui domine de façon permanente ceux d'entre eux plus fondamentalement et souvent héréditairement, peu solides dans leurs bases.

Si, à chacun sa manière d'être confronté à l'inéluctable, à chacun sa manière ou sa possibilité de le gérer...

Docteur Geneviève Ziegel  
Mai 2013

### Bibliographie

Boericke William Matière Médicale. 9<sup>ème</sup> édition. Similia 1996

Le Répertoire homéopathique de Kent. Mimi Editions. 2001.

Docteur Marceau Nicolas ; Psychiatrie homéopathique. Doin 1968